



**SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
D'INFORMAZIONE  
D'INFORMAZIONE**

**S E M P R ' À F I A N C ' À V O I**

Alain THIRION  
Préfet de la Haute-Corse

**VISITE MINISTÉRIELLE**

**Cause  
toujours**

**GRAND ANGLE**

*Aleria,  
l'orge des bulles  
de Noël*



**DÉVELOPPEMENT**

*Paoli & Napoléon,  
une stratégie  
économique*



**1,60€**



# Citadelle de SAINT-FLORENT

Du 1<sup>er</sup> Juillet au 31 Août 2016



Cathy ASTOLFI  
Karine CIANFARANI  
Michel DANZO  
Stéphane DEGUILHEM  
Gabriel DIANA  
Yannick DOUBLET  
Isabelle GAMBOTTI  
Armelle GUISSANI  
Margot ISSALY  
Carole LANFRANCHI  
Stéphan LE GALLAIS

Commissaire d'Exposition NADJA

Chantal MAROSELLI  
PAPILLON  
LAURENS RICCI  
Mario SEPULCRE

## Poétique de l'objet Nature

Organisé par

La Mairie et l'Office du Tourisme de Saint-Florent 20217 Haute-Corse

## Pointus conseils!

La saison touristique débute et nombreux sont ceux qui ont décidé de venir à la découverte de notre île, saisir avec leurs appareils photos les instants magiques qui nourriront leurs prochaines soirées d'hiver. Nos plages aux eaux turquoises et sable blanc vont indéniablement les attirer. Nous, comme chaque année, nous patienterons jusqu'à la rentrée pour retrouver cette mer que nous chérissons. Les plus curieux iront visiter l'arrière-pays, la Corse du maquis comme ils disent et feront quelques clichés pittoresques d'une nature qui leur paraîtra paradisiaque sans imaginer que nous faisons corps avec elle et que nous essayons de la protéger à chaque instant.

N'oublions pas quand même, de leur rappeler qu'ils soient à vélo ou en voiture, de bien serrer leur droite pour ne pas subir les affres d'un camion trop chargé et sans bâche de protection; de se méfier de ces pilotes qui renaissent chaque été tels des phœnix, qui croient les petits chemins plus sûrs et qui doublent alors que nous arrivons tranquillement en face. Enfin, outre les vaches, cochons et chèvres sur la chaussée, proposons leur de faire une photo mémorable de ces nids de poule transformés durant l'année en véritables cratères peu ou pas signalés. Pour eux, des souvenirs d'une autre époque, pour nous une réalité quotidienne que nous dénonçons.

Oui, la Corse se mérite. Elle a un coût pour eux durant leur séjour et pour nous toute l'année lorsque nous attendons quelques réponses d'autorités compétentes. Mais malgré tout, pour rien au monde, nous échangerions notre place.

Alors puisque l'été est là, souhaitons-leur la bienvenue. Qu'ils admirent notre écrin sans le dégrader, qu'ils viennent vers nous sans préjugé, qu'ils respectent nos coutumes et notre art de vivre qui les étonnera toujours.

Mais pour terminer et juste entre nous, une petite question, au sujet du saucisson d'âne... on leur dit ou pas! ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU  
A MODU NOSTRU

## In sta piccula marina

Asimana scorsa, a presidente di u FN, candidata à a prussima elezzione presidenziale, s'hè fatta un' affaccata in Corsica assai rimarcata.

Sò stati numerosi i ghjurnalisti di a stampa à puttachji à seguità la ind'u so sughjornu cù u so tippu Louis Alliot ch'è dinù un elettu FN di primu pianu.

Erano albergati tutt'è dui da un amicu in San Fiurenzu è si sò propiu fatti macagnà. Si pò leghje qu'è quallà chì, à u mare, per stu coppiu FN, un si passa cum'è per l'astri innamorati. Iè, un hè micca l'omu chì mette in lume i so belli muscoli, ghjè piuttosto Madama, chì hà persu unepochi di chilò, 10 per esse precisu.

U magazinu Closer hà palisatu cusì parechje infurmazione è i ritratti di ste vacanze sò stati publicati per u più grande dispiacè di l'interessata chì hà, malgradu tuttu, fattu u pienu di farniente, cum'è a riccone ch'ella hè.

Luntanu di l'uperaii chì votanu per ella, hà spartutu u so tempu trà spassighjate in hors-bord, sunnate ind'un casamentu lussuosu, bagnu di sole è d'acqua azura. À mezu à ste cundizione meravigliose, ci hè statu quantunque un umbregghju di quelli. Marine Le Pen è Louis Alliot un sò stati accettati à u tavulinu d'un ristorante di San Fiurenzu. Infatti, vulianu entre è piglia piazza ma si sò fatti caccia fora da u patrone chì hè statu francu è chjaru cun elli dicendu li ch'elli «un eranu i benvenuti» è ch'elli «un serianu micca servuti qui».

A presidente di u FN hà rispostu à què : «Merci pour votre accueil». Ma un ci hè nunda à di, l'accolta nustrale ferma sempre a più bona di Francia. Assai ghjente anu apprezzatu stu stintu è l'anu fattu sapè nantu à a rete suciale.

Un altru affare chì ghjè statu mintuvatu ind'a stampa à puttachji : u libru di Marine per l'estate. Hà sceltu u best-seller di l'annata, «La Fille de Brooklyn» di Guillaume Musso, per cercà d'assumigliassi omenu appinuccia à i Francesi medii è, di sicuru, per smenticà u fattu ch'ella un hè stata invitata à a festa d'anniversariu di u so babbu, Jean-Marie, chì s'hè tenuta l'astr'eri, cù un mondu scemu.

Ma di u veru FN ghjè ella chì ne hè u simbulu. A ci hà mustrata torna di bella manera, cù a so tenuta di bagnu turchina, bianca è rossa, è u so risu à spanzera, in prima pagina di Closer, u magazinu chì hà d'altronde ricevutu, dopu à a pubblicazione, una lagnanza di sta piccula Marina... Evviva ! ■

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS  
Immeuble Marevista,  
12, Quai des Martyrs de la Libération,  
20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90  
Directeur de la publication – Rédacteur en chef  
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)  
Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

#### BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

#### BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO  
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

#### Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri  
1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli  
Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris  
Amandine Alexandre (Londres), Batti,  
Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,  
Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),  
Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,  
Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,  
Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,  
Dominique Pietri, David Raynal (Paris),  
partenariat avec *Alta Frequenza*

#### Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,  
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

#### IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 – ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche**

**des**

**correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

## LES GRANDS CLASSIQUES



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE:**  
[contact.journal@corse-information.info](mailto:contact.journal@corse-information.info)  
**ANNONCES LÉGALES: infoline 04 95 32 89 92**

VISITE MINISTÉRIELLE

# Des annonces et des lignes rouges

Photo Manon Perelli

Photo Manon Perelli

**Le 4 juillet, une importante délégation ministérielle conduite par Manuel Valls était en Corse. L'occasion pour le Premier Ministre de faire un certain nombre d'annonces ... mais aussi de tracer à nouveau des «lignes rouges» à ne pas franchir.**

**N**ous pressentions que l'attitude serait celle-là». Entre déception et fatalisme, la formule de Gilles Simeoni résume à elle seule l'état d'esprit de la majorité après la visite ministérielle du 4 juillet. Le Premier Ministre, Manuel Valls; le ministre de l'aménagement du territoire, Jean-Michel Baylet; la ministre de l'Education Nationale, Najat Vallaud-Belkacem; la ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, et le secrétaire d'Etat chargé du Budget, Christian Eckert, étaient en effet en Corse pour un déplacement durant lequel de nombreux sujets ont été évoqués.

Une visite au pas de course - la première pour Manuel Valls en tant que Premier Ministre - qui a débuté dans les salons de la préfecture de Corse où s'est tenue la réunion conclusive des trois groupes de travail sur les institutions, la fiscalité et la langue corse, créés en janvier dernier. Puis direction la CTC où Jean-Guy Talamoni et Gilles Simeoni ont rendu un hommage appuyé à Michel Rocard, disparu deux jours plus tôt, saluant son action en faveur de la Corse. Tour à tour, dans leur discours, ils ont ensuite engagé le Premier Ministre à saisir l'opportunité de tourner définitivement la page du conflit, en respectant pour ce faire les délibérations de l'Assemblée de Corse. «Pour construire une solution politique il faut être deux», a argué le président de l'Exécutif.

Eléments de réponse quelques instants plus tard dans le discours de Manuel Valls, avec l'annonce d'un certain nombre de mesures plutôt positives pour la Corse. Tout d'abord la confirmation de l'avènement de la collectivité unique le 1er janvier 2018, avec, comme demandé, la mise en place d'une Chambre des Territoires à Bastia. En matière de fiscalité du patrimoine, une nouvelle prorogation du régime dérogatoire. Le Premier Ministre avait également amené dans ses bagages un protocole prolongeant le Plan Exceptionnel d'Investissement et débloquant 471 M€ prêts à être engagés immédiatement dans le cadre de la loi Notre. Enfin, il a annoncé la création d'une agrégation en matière de langue et culture corses, et la mise en place d'un vaste plan de formation des enseignants pour contribuer à faire croître le bilinguisme dans les écoles.

Mais le chef du gouvernement a également fermement réaffirmé qu'il existe des «lignes rouges à ne pas franchir». Niet pour le statut de résident. Rejet de la demande de coofficialité. Et surtout fin de non-recevoir à la demande d'amnistie. «Il n'y a pas de prisonniers politiques en France», a-t-il lancé une nouvelle fois, tandis que tout au long de la journée des militants de l'Associu Sulidarietà, de la Ghjuventù Independentista et de la Ligue des droits de l'Hommes

ont enchaîné les rassemblements sur le parcours de la délégation ministérielle afin de manifester leur colère. «Je souhaite qu'on traite la question des prisonniers politiques avec le droit, mais aussi avec pragmatisme», a toutefois exposé le Premier Ministre lors d'une conférence de presse quelques heures plus tard appuyant: «Si on me parle de prisonniers politiques je réponds qu'il n'y en a pas en France. Si on me parle rapprochement des détenus, alors l'administration pénale et la justice doivent pouvoir faire leur travail, car je peux comprendre la préoccupation des familles».

Somme toute pas de grande surprise. Ces annonces n'ont pas apporté de véritables réponses sur des sujets capitaux pour l'île. Ce que n'ont pas manqué de regretter les présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée. «Le Premier Ministre est resté malheureusement dans son rôle sur toute une partie qui est pour nous fondamentale, c'est à dire la dimension politique et historique. Il n'a pas su, ou voulu, ouvrir une perspective plus haute pour le dialogue qui est en cours, ce qui est regrettable. Les réponses apportées aujourd'hui ne sont pas à la hauteur des attentes et des enjeux», a déploré Gilles Simeoni à l'issue de la visite. Jean-Guy Talamoni, quant à lui, a exprimé son «désaccord extrêmement important» avec le gouvernement sur la question des prisonniers politiques et de l'amnistie, prenant toutefois acte des avancées positives, notamment en faveur de l'avènement de la collectivité unique. ■ Manon PERELLI



### À LA UNE

Najat Vallaud-Belkacem fut remarquée dans l'hémicycle. Passant le plus clair de son temps à pianoter sur son smartphone, la Ministre de l'Education a clairement signifié que le discours de Gilles Simeoni ne présentait pour elle aucun intérêt.

Certains y ont vu le symbole de la volonté et de la capacité d'écoute et de dialogue de cette délégation ministérielle et du respect qu'elle portait à ses hôtes. ■ EP

## INNOVATION



Photo Manon Perelli

## Six appels à projets pour booster la recherche

**Le 28 juin, la conseillère exécutive Josepha Giacometti a présenté les appels à projets lancés pour le volet «Recherche, Développement et Innovation» dans le cadre du programme Feder.**

Après les présidentes de l'AAUC et de l'ATC, à son tour, le 28 juin dernier, la conseillère exécutive en charge de la culture, du patrimoine, de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Josepha Giacometti, a présenté les appels à projets lancés dans le cadre du programme européen FEDER pour le volet «Recherche, développement et innovation» (RDI). Ceux-ci ont pour double objectif de renforcer la collaboration entre la recherche académique et les entreprises, et la capacité de ces dernières à développer des innovations. «*Nous voulons véritablement que la recherche soit aujourd'hui entendue dans sa vision la plus large*», explique Josepha Giacometti en détaillant : «Recherche appliquée en accompagnant les entreprises pour pouvoir se positionner sur des marchés; recherche dans le domaine de la culture scientifique pour sensibiliser nos jeunes à celle-ci et ancrer davantage la science dans la société; et recherche dans l'aide à la décision, puisque nous pouvons nous inscrire dans une action proactive qui peut nous amener à être plus réactif sur l'aide à la décision».

En tout ce sont donc six appels à projets qui ont été lancés pour ce volet RDI : «Di mele e di sale» et «Mare e Monti» dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire; «Eri Oghje e Dumane» dans le domaine de la culture et du patrimoine; «Sole e ventu» dans le domaine de la production, de la distribution et de la gestion de l'énergie; «Imagina» dans le domaine des technologies de l'information et de la communication et «Capenergies» qui cible des produits ou services commercialisables à court ou moyen terme ou des projets innovants en phase d'émergence. «Nous avons un panel très large qui permettra, nous l'espérons, aux porteurs de projets de se positionner. Notre volonté c'est avant tout d'avoir une logique de bottom-up, c'est à dire une logique ascendante qui nous permette de prendre en compte les besoins de notre territoire à partir des remontées du terrain», précise la conseillère exécutive.

Avec la multiplication des appels à projets lancés ces dernières semaines, l'Exécutif entend en effet susciter une émulation sur le territoire. Elaborés en transversalité avec l'ensemble des agences et offices, ces appels à projets tendent ainsi à «*sortir de la vision de l'Europe comme un guichet et à la voir comme un levier potentiel de développement au travers des projets que nous voulons porter*», selon Josepha Giacometti. ■ Manon PERELLI

Tous les détails de ces appels à projets sont disponibles en ligne sur le site [www.corse.fr](http://www.corse.fr). Les candidats ont jusqu'au 15 juillet pour se faire connaître.

## CONFLIT



### HUISSIERS ET CRÉANCIERS AUX PORTES DES AGRICULTEURS

Photo DR

**A Mossa Paisana, nouveau syndicat agricole apolitique, a occupé la direction de la Mutualité sociale agricole. Alors que les agriculteurs sont dans l'attente des aides de la PAC, la MSA aurait selon eux décidé de recouvrir les dettes sociales par voie d'huissier.**

Né en juin dernier à Sarrola-Carcopino, le syndicat agricole insulaire, représentant toutes les filières agropastorales, n'a pas attendu pour être actif sur le terrain. Le 28 juin, une délégation a occupé la direction de la MSA à Ajaccio. Bernard-Antoine Acquaviva, président du syndicat, déplore qu'en guise «de réponse au contexte agricole actuel» la MSA n'ait «rien trouvé de mieux que d'envoyer des procédures d'huissiers aux exploitants débiteurs de cotisation». Or les agriculteurs n'ont pas encore perçu les aides de la PAC. Ce qui les place dans une situation économique inconfortable, voire «désastreuse et catastrophique». Pour Bernard-Antoine Acquaviva, «ce décalage de huit mois du paiement des aides, associé au fait que nous avons des huissiers et des créanciers à la maison, conduit à la combinaison parfaite d'un burn out dans les campagnes». A Mossa Paisana a dénoncé, outre la lenteur des versements, le silence radio qui s'installe dans cette affaire. Les agriculteurs exigent des positions claires de la part du gouvernement et de l'Etat sur le non-paiement du Droit au paiement de base (DPB). Dans l'urgence, A Mossa Paisana a réclamé le report des cotisations en cours sur 2016 et surtout l'arrêt total de la procédure par voie d'huissier «aux gens qui n'en peuvent plus physiquement, moralement et financièrement». À la MSA, on s'est voulu rassurant, Sébastien Grippi, directeur-adjoint de la MSA de Corse, évoquant un problème de comptabilité, de phasage des opérations et de communication. Non sans rappeler qu'il existe une dette historique de l'agriculture corse, qui se chiffre à plusieurs millions d'euros au niveau de la MSA. «Nous avons des dispositifs de désendettement et l'obligation de faire intervenir des huissiers pour garantir les créances» explique-t-il. Selon lui, toutefois, la première crainte est que ces actions d'huissiers aboutissent à des saisies ou des blocages de compte. En effet, il aurait été demandé aux huissiers «d'accompagner leurs interventions d'un courrier expliquant que la MSA n'allait en aucun cas bloquer les comptes et qu'il ne s'agissait que d'actions à titre conservatoire sans recouvrement forcé». Cela suffira-t-il à désamorcer le burn out annoncé? ■

Frédéric BERTOCCHINI

PIETRA DI NATALE

# Moisson dorée pour bière ambrée

*De l'or du grain d'orge à l'ambre de la bière, par l'alchimie des mélanges se révélera cette année une nouvelle magie d'arômes pour la Pietra di Natale. S'ajoutant à la douceur de la châtaigne, on y retrouvera les notes de l'orge corse. En effet, si ce n'est pas encore du malt, l'orge en grain venu de la plaine d'Aleria agrémentera la recette.*

# « Le travail d'élaboration de la recette a été long, mais le rendu s'est avéré intéressant. »

**A**près 18 mois d'études, de tests de validation, la formule est prête, l'orge été semé, il a poussé, il a mûri. Au premier jour de l'été, il a été récolté sur les terres d'Ange-Noël Luiggi en présence d'Armelle Sialelli, responsable – avec son mari Dominique – de la brasserie Pietra. Ne reste plus qu'à brasser le breuvage qu'on trouvera sur les bonnes tables à partir de la mi-novembre. Mais au-delà de la magie d'une formule, c'est surtout l'histoire d'une belle rencontre que racontera cette cuvée. Une rencontre qui offrira peut-être une diversification des débouchés pour les céréaliers de l'île.

L'idée est née au fil des manifestations festives organisées par le Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA) de la Haute-Corse : « Chaque fois que nous organisons quelque chose, et particulièrement pour les Journées d'installation des jeunes agriculteurs, nous bénéficions du soutien de la société Pietra. C'est à l'occasion d'une de ces journées que Mme Sialelli nous a demandé si de jeunes agriculteurs corses seraient prêts à tenter l'expérience d'une production d'orge pour sa bière, raconte Cyril Caria, président du CDJA de la Haute-Corse. Pour nous, le but c'est une production de qualité, répondant aux attentes du marché, valorisée et valorisante. L'histoire de la brasserie Pietra est celle d'une réussite dans le domaine de l'agroalimentaire. Elle est un modèle et participer à cette aventure répond à nos objectifs. J'ai immédiatement pensé à Ange-Noël Luiggi qui a développé une exploitation céréalière très intéressante. Je lui ai soumis le projet et, comme je l'imaginai, l'idée l'a séduit. »

« En effet, ajoute Armelle Sialelli, rencontrer des jeunes professionnels passionnés par leur métier, soucieux d'une production de haut de gamme, c'est un plaisir réel. Il m'a semblé intéressant de tenter avec eux l'expérience de "l'orge corse dans la bière corse". Il ne s'agit pas de malt mais d'orge en grain. Il sera introduit dans la préparation. Le travail d'élaboration de la recette a été long, mais le rendu s'est avéré intéressant. C'est un premier pas... » Et peut-être le début d'une belle

aventure. Le malt, élément de base de la bière, n'est pas produit en Corse. La France en étant le premier producteur mondial, il vient du Continent. D'autant que le processus de transformation de l'orge en malt ne peut se faire que dans des installations particulières, répondant à des normes précises, les malteries. Il demande une technicité certaine. La préparation s'étend sur au moins 8 jours : le grain est mis à tremper, puis on le laisse germer, il faut ensuite le chauffer et le sécher avant de le nettoyer des radicules pour l'envoyer à la brasserie. Dans un premier temps, c'est donc 1 tonne d'orge en sacs qui a été commandée à Ange-Noël Luiggi.

Installé sur la plaine d'Aleria, il a repris et développé l'exploitation familiale. Il y a créé les structures de conservation (silos, etc.) et de commercialisation des grains. Pour lui, cultiver de l'orge pour la bière pourrait être une aventure passionnante. « Pour le moment c'est un essai, mais on verra... Je me suis toujours appliqué à diversifier mes productions et à axer mon travail sur la qualité. Je cultive notamment du triticale – un hybride fourrager du blé et du seigle –, de la luzerne, du maïs et de l'orge dans une agriculture raisonnée. Le tout est vendu en circuit court aux éleveurs de la région. Je ne peux pas abandonner mes clients, mais trouver de nouveaux débouchés, c'est intéressant. Alors, produire de l'orge brassicole, pourquoi pas. Il s'agit pour le moment d'orge classique, mais on pourrait aussi en semer. C'est une première expérience. Nous l'espérons positive! »

Et pourquoi pas voir un jour se créer une malterie. L'orge est une plante à cycle long. Semé à l'automne, il se récolte au début de l'été. De l'émergence du projet à la première moisson, il aura fallu dix-huit mois. Il faudra attendre encore trois mois et demi avant de déguster les premières gorgées de bière de Noël. Dans un monde où l'on croit que tout ne peut aller que très vite, ce lent cycle du monde végétal, du grain semé à l'épi doré puis la longue transmutation du grain en ce « pain liquide » qu'est la bière nous dit que les plus beaux projets sont ceux qui se construisent dans le temps. ■ Claire GIUDICI



## ANGE-NOËL LUIGGI

Après un bac dans l'enseignement général, Ange-Noël Luiggi a poursuivi ses études au lycée agricole d'Auzeville dans la région de Toulouse jusqu'à l'obtention du BTS : « Je regrette de ne pas avoir continué un peu, mais je tenais tellement à reprendre l'exploitation familiale, avoue-t-il. Quand on est jeune, on est impatient ! Mais ce fut une période très intéressante. J'ai pu étudier d'autres façons de procéder, voir d'autres formes d'exploitations et être confronté à d'autres problématiques que celles qu'on rencontre en Corse. De retour dans l'île, j'ai essayé, avec l'aide et le soutien de ma famille, notamment de mon père qui est toujours présent à mes côtés, de développer la structure. Pour pouvoir vendre le grain que nous produisons il nous a fallu construire les silos, et, puis créer, en plus de la structure agricole, une société de commercialisation avec toutes les démarches que ça implique. Le quart du temps d'un agriculteur est dévoré par les démarches administratives. » Depuis, il s'applique à produire des céréales de qualité, dans le cadre d'une agriculture raisonnée : « Je n'entre pas le cadre d'une production bio, mais je n'utilise quasiment pas de produits de traitement. Pour lutter contre les insectes ravageurs (charançons, papillons...), je me suis équipé de silos modernes. Le grain est refroidi, ventilé, le taux d'humidité est contrôlé. Il n'y a pas d'ajout d'insecticides ! Dans les champs non plus, à part un désherbage, on fait peu de choses. Bien sûr, on ne peut pas se dire à l'abri d'une attaque de parasites, mais à ce jour, je n'ai rien eu à subir de grave, si ce n'est les visites régulières des sangliers de la réserve de chasse de Casabianda, qui eux, c'est vrai, causent de véritables dommages que je ne sais plus comment gérer. J'espère d'ailleurs le soutien des gestionnaires de cette réserve. Les pertes deviennent d'année en année plus importantes. Pour un jeune souhaitant développer son exploitation, ces manques à gagner sont extrêmement pénalisants ! » La parcelle moissonnée n'avait heureusement pas été trop visitée par les sangliers et les épis, lourds et courbés, auguraient d'une saveur unique. ■ CG

CORSICA GRANA

# Racines certifiées



**Une révolution en perspective dans les massifs, parterres, bordures et balconnières ? Avec la mise en place de la marque Corsica Grana, il y a quelque raison de l'espérer. Et de voir ainsi l'Anthémis maritime détrôner la Reine-marguerite ou la Glaucienne jaunâtre supplanter le Pavot de Californie.**

Photo C. Panaliotis

Loin de passer inaperçu, le lancement, le 21 juin, de la marque Corsica Grana, label certifiant des plants et semences d'espèces locales sauvages produits en Corse, semble avoir comblé une attente. Du particulier au professionnel de l'hôtellerie « il y a nombre de gens d'horizons très différents à qui ça parle, note Lætitia Hugot, directrice du Conservatoire botanique national de Corse (CBNC). Et ce pour tout un ensemble de raisons: côté nustrali, préoccupations écologiques, désir de privilégier les circuits courts et satisfaction de montrer que c'est possible en Corse. Ou encore volonté d'éducation et de mise en valeur d'un patrimoine ».

Il est vrai que le CBNC a mené un travail de fond pour éveiller un tel intérêt et parvenir à cette certification. Si, depuis de nombreuses années déjà, des pépiniéristes de Corse étaient engagés dans la production de plantes locales, la démarche restait ponctuelle et peu structurée. Dès 2012, le conservatoire soutenait l'organisation d'une filière de production de plants d'origine locale via une certification, pour d'apporter une « réponse pragmatique » aux inquiétudes sur les invasions biologiques qui s'exprimaient déjà. En 2015, le CBNC préparait aussi le terrain avec l'édition de Flore locale cultivable dans les jardins de Corse\*, ouvrage de sensibilisation mais aussi guide pratique, coordonné par Caroline Favier-Vittori et Yohan Petit. À l'heure actuelle, dix pépiniéristes, répartis sur tout le territoire

insulaire, ont satisfait au cahier des charges de la marque. Quant aux espèces proposées, « leur choix est un peu le résultat d'opportunités, explique Lætitia Hugot. Le critère de départ était trouver des plantes ayant un intérêt ornemental. L'objectif était également, plutôt que de travailler seulement par bouturage, de produire des graines. Ce qui n'est pas évident avec des espèces sauvages et nécessite des connaissances très pointues. Pour y parvenir, pendant 3 ans, cinq pépiniéristes ont testé différents types de protocoles. Les graines de certaines espèces se sont révélées récalcitrantes à la germination, du moins pour le moment. » Un peu plus des deux tiers, toutefois, ont donné satisfaction et pu être mises en production pour l'an 1 de la marque. Lesquelles? Pour le savoir et les trouver chez le pépiniériste agréé le plus proche de chez soi, le site de Corsica Grana a mis en place un outil de recherche simple et pratique. Cela dit, la démarche entreprise ne se limite pas à des espèces décoratives ou aromatiques. « Il s'agit de développer plusieurs types de filières, précise la directrice du CBNC. Ainsi, certaines plantes locales présentent un intérêt pour effectuer de la revégétalisation ou créer des toitures végétalisées. Nous menons à ce sujet un travail avec l'Ordre des architectes. On continue donc le travail et le catalogue est loin d'être figé. » ■ Elisabeth MILLELIRI

\*disponible en téléchargement sur : [www.corsicagrana.com](http://www.corsicagrana.com)

## REPÈRES

Corsica Grana certifie les plantes et semences produites en Corse à partir de matériel végétal issu de populations insulaires « sauvages » et assure leur traçabilité : toutes les étapes de production doivent impérativement avoir lieu sur l'île. La marque s'inscrit dans une volonté de valorisation, réappropriation et utilisation de la flore insulaire et vise à la préservation du patrimoine végétal corse : 3 000 espèces dont près de 300 endémiques et 130 strictement corses. Une richesse qui n'avait jusqu'alors été que très peu valorisée. Une enquête du CBNC et de l'Association de recherche et d'expérimentation sur les fruits et légumes en Corse (Areflec) a abouti en 2014 un état des lieux de la filière de production d'espèces indigènes issues de populations sauvages. Il en ressortait qu'environ 95 % des végétaux proposés à la vente étaient importés -75 % étant issus des seules filières de productions italiennes- et ne présentaient aucune origine locale. Seuls 5 % des végétaux commercialisés étaient produits en Corse, et une petite part d'entre eux étaient issus de matériel végétal provenant de milieux naturels insulaires. ■ EM







**VOTRE ACCÈS  
AU REGISTRE  
DU COMMERCE  
ET DES SOCIÉTÉS !**



**infogreffe.fr**

Les Greffes des Tribunaux de Commerce



**3,2** millions d'euros investis au 2<sup>e</sup> trimestre 2016 par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse pour une quarantaine d'opérations en Corse. Près de 80 % de ces aides sont alloués à des travaux d'amélioration de la collecte et du traitement des eaux usées domestiques.

Les chiffres de la semaine

**37%** des Français - dont 45% d'ouvriers-prévoient de ne pas partir en vacances entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août, indique le site GuesttoGuest.

Les chiffres de la semaine

**160** millions d'euros depuis 2002. C'est le manque à gagner de la montagne corse selon Gilles Simeoni. La faute en revient au non fonctionnement pendant ces 15 années du comité de massif. Comme si en matière de trou en altitude le Capu Tafunatu ne suffisait pas.

Les chiffres de la semaine

L'IMAGE DE LA SEMAINE



Photo Tim Leoraint

## Le « musée liquide » de Cagliari

On regarde avec les yeux, pas avec les mains...Et pourtant, avec son projet de « musée liquide », le Musée archéologique de Cagliari qui abrite un mobilier de fouilles couvrant une période comprise entre l'époque pré-nuragique et l'époque byzantine entend proposer à ses visiteurs de vivre une visite qui sollicite non seulement la vue mais aussi le toucher. Grâce à un partenariat avec le Centre de recherche, développement et d'études supérieures (CSR4) et Sardegna Ricerche\*, le musée travaille à la mise en œuvre d'un itinéraire muséal d'un genre nouveau, qui permet à tous les visiteurs -voyants comme non-voyants- d'aborder ses collections via le sens tactile. Le recours à l'impression 3D a permis de réaliser des copies très fidèles des œuvres les plus célèbres conservées au musée. Ces reproductions de bronzes nuragiques ou de sculpture pré-nuragique représentant une déesse-mère peuvent être prises en main, tâchées, palpées ou caressées à loisir. Autre innovation du musée, l'installation de vidéos qui racontent l'histoire antique de l'île via le langage des signes. Ce sont là les premières réalisations d'un projet axé sur l'accessibilité, né dans le cadre d'un concours national lancé par le ministère en charge des Biens et Activités culturelles et du Tourisme. Lauréat du concours, le Musée archéologique de Cagliari a obtenu un financement de 300 000 €. Pourquoi ce nom de « musée liquide » ? Parce que, l'une des caractéristiques de l'eau est de prendre la forme de son contenant, tout comme le musée entend s'adapter à ses différents usagers.

\* CSR4 : centre de recherche interdisciplinaires fondé en 1990 par la Région sarde. Sardegna Ricerche agence régionale en charge du développement technologique instituée par la Région en 1985. Sources : Cagliariapad, Ansa.it, Casteddu on line

## IL FALLAIT LE DIRE « Ça prouve bien que les nationalistes ne représentent qu'eux-mêmes »

a twitté **Raphaël Enthoven** le 5 juillet, en réponse à Jean-Guy Talamoni qui lui détaillait le nombre d'élus et de collectivités favorables à l'amnistie. Une preuve qu'on peut réussir sa carrière dans la philosophie médiatique sans savoir compter.

## « La guerre d'Irak a rendu le monde meilleur et plus sûr »

a osé **Tony Blair** le 6 juillet, alors même qu'un rapport accablant dénonçait son soutien aveugle à G.W. Bush quand celui-ci a décidé l'intervention de 2003. On se prend à frémir à l'idée d'un monde à la fois pire et plus dangereux que celui dans lequel nous vivons...

Le dossier de la création d'une cité administrative à la BAN d'Aspretto a rebondi le 5 juillet. Étienne Bastelica, Jean-Marc Ciabrini et Paul-Antoine Luciani, conseillers municipaux d'opposition, ont déclaré avoir été sinon trompés, du moins induits en erreur par Laurent Marcangeli qui assurait que le préfet n'avait pas concerté la ville. Les trois conseillers affirment le contraire et arguent de ce « défaut d'information » à minima pour demander que tout le projet soit repensé.

## HAUT

Un soutien financier d'un montant de 10 900 € accordé au Parc Naturel Régional de Corse par la Fondation CNP Assurances pour l'installation de 16 défibrillateurs cardiaques dans des refuges du GR. La fondation financera également une formation à leur utilisation qui concernera en priorité les gardiens de ces refuges puis sera dispensée à toutes les personnes intervenant sur les secteurs concernés.

## BAS

Le taux de réussite global au premier groupe d'épreuves du baccalauréat dans l'Académie de Corse est en légère régression. Avec 79,4 % contre 80,2 % en 2015, il est de 0,2 point en deçà du taux de réussite national. Cette petite érosion concerne aussi bien le bac général, le bac technologique que le bac professionnel. En baisse également, le nombre de mentions « très bien » [5 contre 8 en 2015].

## FRAGILE

Le STC s'est vu interdire le 6 juillet par le tribunal d'instance de Paris de présenter des candidats lors des élections professionnelles dans les TPE. Pour les juges, le syndicat « poursuit manifestement un but politique qui excède les objectifs des organisations syndicales ». La CGT et SUD, modèles de neutralité politique, font partie des demandeurs. Prochaine et dernière étape, la Cour de Cassation.



KARINE CHINESI

# Définir un nouvel équilibre

Photo DR

**Karine Chinesi est élue et membre du groupe LR (Le Rassemblement) à l'assemblée de Corse. À Biguglia, elle est 8<sup>e</sup> adjointe, en charge de la communication et des affaires sociales. Présente en politique, elle n'est pas là pour faire de la figuration et souhaite s'exprimer sur des idées qui lui tiennent à cœur.**

**L**es déchets : les décisions prises par son groupe ne sont pas forcément retranscrites, de façon précise, dans la presse. Elle souhaite revenir sur plusieurs points : «*Pourquoi nous sommes-nous abstenus sur les déchets? Non pas pour bloquer les choses, mais plutôt pour rendre le rapport plus conforme à la réalité de la situation*». Pour elle, les deux plans présentés par l'exécutif se basent sur le renforcement du tri sélectif, ce qui semble irréalisable dans les délais impartis. «*Bien sûr, nous sommes pour le tri à la source, le compostage, mais à mon avis il ne faut pas mélanger collecte et traitement. Il y a une urgence, mais toujours pas de solutions. Laisser ça entre les mains des maires et des intercommunalités suppose inévitablement une montée au créneau des associations*».

Pour ce qui est du maritime, la situation est claire. Penser à une compagnie publique régionale, contrôlée par un opérateur public, la CTC, ne semble pas une solution souhaitable. Cette dernière n'a pas vocation à être armateur et surtout la situation financière ne le permet pas. «*Je pense que c'est un cheval de bataille de la majorité actuelle. Jean-Félix Acquaviva, après son séjour en Écosse, va nous présenter un rapport. On en saura peut être plus par la suite?*»

L'état des finances de la CTC. Montré du doigt lors du vote du budget, pour s'être abstenu, Karine Chinesi explique le choix de son groupe: «*Je ne reviens pas sur la situation qui s'est dégradée de 2010 à 2015 avec une augmentation des dépenses de fonctionnement. Le groupe auquel j'appartiens a toujours contesté en son temps (2010-2015) les dispositions prises en la matière, mais aujourd'hui Le Rassemblement refuse toute forme d'excès. C'est pour cette raison que nous avons voulu diminuer les 30M€ de crédit nouveau que l'exécutif avait inscrit au budget pour faire passer l'emprunt de 159 millions à 128,5. On voulait avoir la garantie d'une cohérence et d'une perspec-*

*tive pour la collectivité. Là aussi, notre voix a été difficilement audible. Bien sûr, nous étions d'accord pour payer les arriérés. L'exécutif a reconnu qu'il ne fallait peut être pas mobiliser l'emprunt tout de suite. Car les emprunts d'aujourd'hui, sont les impôts de nos enfants pour demain. Notre abstention n'a pas été un acte de complaisance à l'égard de la majorité, mais un acte responsable de notre position. Nous resterons vigilants au BS (budget supplémentaire) pour vérifier que les économies ont bien été réalisées*».

Sur la collectivité unique, le groupe auquel appartient la conseillère de Biguglia ne cherche pas à faire reculer l'échéance, car il demande depuis toujours une loi relative aux problématiques de la Corse qui apporte des éléments complémentaires. «*Pour nous, il faut définir un nouvel équilibre territorial et de nouveaux rapports entre les exécutifs et l'Assemblée. À notre sens, le régime électoral doit être adapté pour assurer la représentation des territoires. Les conseillers seraient élus par section qui correspondent à des micros régions en fonction du nombre de voix obtenues au sein de ces circonscriptions. C'est juste et cela n'a rien de révolutionnaire*».

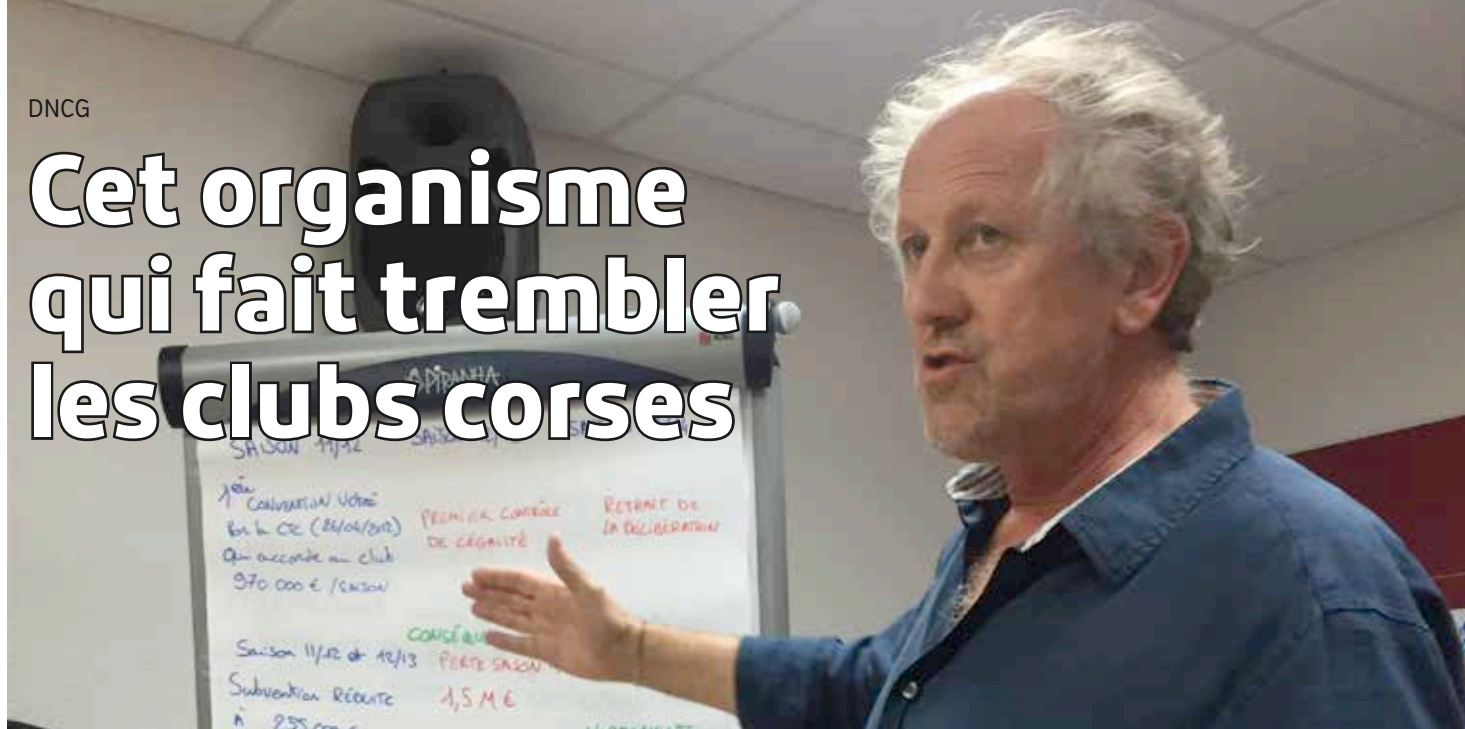
Enfin, sur la fiscalité, elle trouve qu'obtenir une part du produit de la TVA, ou de toute autre recette dynamique, va dans le bon sens. Elle est contre le fait de demander des transferts de fiscalité qui risqueraient d'aggraver la pression fiscale en Corse. En ce qui concerne les arrêtés Miot, elle considère que c'est aux Corses de dire au gouvernement ce qu'ils veulent. Elle est favorable à l'exonération d'une partie des droits de succession à hauteur de 50%, couplée avec la mission du Girtec\* afin d'inciter les individus à disposer de leur vivant pour diminuer le volume des successions sans titre. ■

Michel MAESTRACCI

\*Girtec : Groupement d'intérêt public pour la reconstitution des titres de propriété

DNCG

# Cet organisme qui fait trembler les clubs corses



**Après une attente de près de deux semaines, le SCB est enfin fixé sur son sort : la DNCG l'autorise à évoluer en Ligue 1, à la condition de voir sa masse salariale encadrée. Pour l'ACA en revanche, le périple n'est pas terminé. Relégué en National à titre conservatoire, le club a fait appel et dispose de quelques jours pour réunir les pièces manquantes.**

Les supporters du SCB peuvent pousser un ouf de soulagement. Le club bastiais a une nouvelle fois convaincu les membres de la terrible Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), gendarme financier du football professionnel. Toutefois, si l'organisme autorise le Sporting à repartir en Ligue 1, il impose un encadrement de la masse salariale. Il ne s'agit pas d'une première: la saison passée déjà, le club avait été soumis à un encadrement de ce type à hauteur de 9 M€. La contrainte pourrait s'avérer pénalisante pour le club, notamment sur le marché des transferts. Sur l'exercice précédent, le SC Bastia avait présenté un déficit de 750 000 € et un budget prévisionnel de 28 M€ avait été présenté pour la saison 2016-2017. La vente du Togolais Floyd Ayité au club anglais de Fulham a sans doute permis aux dirigeants bastiais de sauver la baraque, comme cela avait été le cas la saison passée avec le transfert de Ryad Boudebouz à Montpellier. Malgré cette petite tracasserie, l'essentiel est sauf du côté de Furiani.

À Timizzolu, en revanche, l'heure est toujours à l'inquiétude. En effet, l'ACA a été rétrogradé en National par la DNCG, et ce à « titre conservatoire », verdict qui démontre que les dirigeants acéistes n'ont pas été en mesure de convaincre. Mais depuis deux semaines, Léon Luciani, le président ajaccien, et Alain Orsoni, s'activent pour

réunir toutes les pièces du puzzle et ficeler le dossier. Pour éviter que la rétrogradation administrative soit confirmée, le club devait résorber un déficit d'environ 4 M€. Passons sur les événements rocambolesques qui ont conduit à cette situation, et notamment les subventions maintes fois votées à l'Assemblée de Corse et maintes fois bloquées par les services préfectoraux. Pour redresser la barre, l'ACA a tout d'abord changé de statut, optant pour une Société par actions simplifiée. À ce jour, des actionnaires corses et catalans ont investi à hauteur de 1 M€. D'autre part, le club a reçu ces derniers jours le soutien du député-maire d'Ajaccio, du CD2A et de la CTC. Les élus étaient d'ailleurs présents lors du passage de l'ACA devant la DNCG. Une subvention de 650 000 € a été votée il y a peu à l'Assemblée de Corse. Une autre, d'un même montant, devrait intervenir en octobre. Mais pour boucler définitivement la boucle, le club doit aussi vendre un joueur. Le jeune international U19 Vincent Marchetti, formé au club et qui intéresse des clubs anglais et français, semble être la pièce manquante pour résoudre le problème. Un transfert - imminent - qui avoisinerait 1,5 M€, pourrait permettre finalement à l'ACA de passer l'obstacle. Mais il faut se dépêcher. Cette semaine, le président Léon Luciani passera la session de ratissage. Sans filet cette fois. ■ Frédéric BERTOCCHINI

## SCB L'HEURE DE LA REPRISE A SONNÉ

Après cinq semaines de congé réglementaire, les Bleus ont repris le chemin des écoliers. Une fois récupéré leur paquetage, confectionné par Manu Vasta, ils ont passé les tests médicaux, avant de se retrouver sur le rectangle vert de l'Igesa et, sous le regard serein de Jo Franceschini, entamé leur footing en bénéficiant de l'arrosage de pelouse pour conserver un zeste de fraîcheur. Pour la première sortie en soirée, les cadres étaient présents (Squillaci, Cahuzac, Leca) pour insuffler la dynamique au groupe. Les jeunes pousses aussi (Coulibaly, Benhaïm, Houry, Diallo). Au total 21 joueurs étaient aux ordres d'Anthony Grech-Angelini et Andy Peterbridge, les préparateurs physiques. Floyd Ayité était excusé, et pour cause ! François Kamano tout comme Brandao n'étaient pas encore rentrés. Et Julian Palmieri était à Lille, où il devait signer un contrat avec le LOSC de Frédéric Antonetti. Au chapitre des nouvelles têtes, on apercevait Famoussa Koné de retour au club après son passage à Samsunpor et la nouvelle pépite ghanéenne, Geoffrey Acheampong, en provenance de l'Université californienne de Santa Barbara. François Ciccolini et Benoît Tavenot, assistés d'Hervé Sekli peuvent préparer la saison de la meilleure des façons en attendant quelques renforts. ■ Michel MAESTRACCI



**Le programme : 9 juillet à Corte : SCB - GFCA, 16 juillet à Corte : SCB - AC Ajaccio, 23 juillet à Aime : SCB - Evian TG, 27 juillet à Bastia : SCB - CAB**



TOURISME CULTUREL

# Paoli-Napoléon: la dream-team

**Le 1<sup>er</sup> juillet, en compagnie de plusieurs membres du Conseil exécutif, de Christian Mantei, directeur général d'Atout France et de César Filippi, président du Cercle des maisons corses, Jean-Guy Talamoni a fait le point sur le volet «valorisation» du projet «Paoli-Napoléon»... Ou comment sortir des questions fermées, des approches dichotomiques, pour se réapproprier Napoléon afin de mettre en œuvre un tourisme culturel durable à même de valoriser l'ensemble de la culture corse.**

**N**on, les membres de la majorité territoriale ne sont pas devenus bonapartistes. Mais rester soi-même ne signifie pas perpétuer une posture qui, un temps de circonstance, n'a plus lieu d'être. Si, note François Sargentini, la question «*plutôt Paoli ou plutôt Napoléon?*» a fait débat pendant 40 ans, imposant presque à tout un chacun de se déterminer de façon exclusive et si, admet sans réserve Jean-Guy Talamoni, le mouvement nationaliste a largement contribué à cet état d'esprit et de fait, le moment est venu de passer à autre chose. «*Aujourd'hui, dit le président de l'Assemblée de Corse, nous avons suffisamment de recul et de force pour examiner les choses dans leur complexité, regarder notre histoire dans toute sa dimension.*»

Présenté et défendu sous l'ancienne mandature par Corsica Libera puis confié à l'Université de Corse par la Collectivité territoriale, le projet «Paoli-Napoléon» associe étroitement un volet scientifique et un volet valorisation. S'agissant du premier, il a donné lieu à un cycle de séminaires en 2014 et 2015 puis en juillet 2015 à des Rencontres universitaires internationales. Ce qui a permis de construire un réseau, de capter l'attention de chercheurs issus de pays tels que l'Angleterre, la Russie, les Etats-Unis, le Japon ou la Chine; d'asseoir le rôle de l'Université de Corse en matière d'études napoléoniennes.

Et de confirmer la nécessité d'avancer sur le second volet: mettre l'Histoire au service du développement de la Corse, en sachant, explique Jean-Guy Talamoni, «*se servir de Napoléon comme d'une porte d'entrée pour avancer une stratégie*» axée sur le tourisme culturel et mémoriel, dont l'expansion est croissante. Et par ce biais, faire connaître Pascal Paoli et la Révolution corse du XVII<sup>e</sup> siècle sous son aspect de «laboratoire des Lumières» et favoriser «*la mise en valeur d'autres atouts touristiques*» comme, par exemple, le Palais Fesch et ses collections. Cette stratégie pourrait, de plus, valoriser les productions agricoles corses. Ainsi, selon un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) consacré à l'impact de la culture sur le tourisme, l'intérêt croissant pour des destinations «*associées à des personnages illustres, des idées ou des événements particuliers*» s'accompagne souvent du désir «*de partager les impressions visuelles, les sons et, semble-t-il, tout particulièrement les goûts des lieux*» visités. Ce que confirme Christian Mantei, directeur général d'Atout France qui soutiendra cet axe de promotion: «*la matière est là, reste toutefois à la donner à connaître et à voir*». Car pour l'heure, la Corse a beau être le berceau d'un empereur et – à travers l'influence de Paoli sur le jeune Bonaparte – être aux origines de son mythe, ces

## «Regarder notre histoire dans toute sa dimension»



Christian Mantei, DG d'Atout France:  
«le tourisme culturel est  
la 1<sup>re</sup> opportunité de croissance  
touristique mondiale».



Josepha Giacometti:  
«Construire à partir du territoire  
la manière de se donner à voir».



2015, des rencontres universitaires internationales en éclaircisseur...

arguments-là s'ils ne sont pas ignorés sont encore accessoires, tandis que l'île d'Elbe est depuis longtemps perçue comme un des haut-lieux du tourisme napoléonien. Justement, dit Josepha Giacometti, l'offre est à construire. Une offre «pour une fois pensée de façon globale et transversale, à partir du territoire, autour d'un contenu qui a du sens». Et qui assurerait à la Corse une promotion scientifique, culturelle, sociale, touristique et économique à l'échelle internationale.

Huit préconisations ont été déjà formulées pour le volet développement du projet «Paoli-Napoléon»: valorisation du patrimoine (création d'un label et de circuits avec signalétique); stratégie de développement et de promotion commune des sites de Merusaglia et Ponte-Novu; recensement et mise en cohérence des initiatives; création d'une bibliothèque; intégration du thème Paoli-Napoléon au musée de la Corse; intégration au projet des initiatives de la ville d'Ajaccio; création d'un musée territorial; mise en place d'un outil de gouvernance et de gestion de la démarche. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) il faut attendre 20 à 25 ans pour qu'une politique culturelle et touristique durable porte tous ses fruits. C'est long ? Peut-être... Sauf si l'on mesure ce temps à l'aune de celui qui a pu être perdu à ne pas mettre en œuvre une telle politique. ■ Elisabeth MILLELIRI

## REPÈRES

Entre 1997 et 2007, la proportion des touristes en vacances culturelles dans le monde a doublé, dépassant les 30%, les principaux centres d'intérêt identifiés étant les musées (64%), sites historiques (52%), monuments (48%) et sites religieux (43%).

En matière de tourisme international, la France était en 2013, la première destination mondiale en nombre de visiteurs, mais la troisième derrière l'Espagne et les Etats-Unis, pour les recettes générées par ces touristes. Et la dernière en termes de satisfaction de la clientèle. La part des touristes venant du Brésil, de Russie, d'Inde et de Chine (où Napoléon se classe en 2<sup>e</sup> position pour la notoriété, derrière Confucius) a presque triplé entre 2004 et 2013. Pour 35% des visiteurs internationaux, le motif de visite était le tourisme culturel. Quant à la clientèle française, la part des touristes déclarant avoir eu une activité culturelle en vacances était de 37,8% en 2014. Pour 33% ladite activité était «la visite d'une ville» (sans plus de précision sur les modalités ou le contenu de la visite), la fréquentation d'un site historique, d'un monument ou d'un musée ne totalisant que 13,8%. Le tourisme culturel français est marqué par un phénomène de «vedettariat»: sur 1000 sites recevant plus de 20000 visiteurs/an, 5% dépassent le million d'entrées annuelles... mais totalisent à eux seuls 50% de la fréquentation totale. Et sur les 30 premiers sites en termes d'entrées 24 sont situés à Paris. Fatalitas? Ou plutôt signe qu'il reste, ailleurs, un potentiel insuffisamment valorisé?

Sources: enquête Atlas Cultural Tourism, OCDE Impact de la culture sur le tourisme, Etudes économiques DGE, Géotourisme.

## AJACCIO

## ■ BACCHANALES MODERNES

Du 1<sup>er</sup> juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIXe siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques – issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

## ■ NICOLE WEST

Jusqu'au 17 juillet. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15 & [www.lelazaret-ollandini.com](http://www.lelazaret-ollandini.com)

Un père peintre, un arrière-grand-père enseignant chez les compagnons ébénistes : sensibilisée à l'art dès son plus jeune âge, Nicole West peint, réalise des collages et propose pour cette exposition des «installations» qui forment un ensemble inédit.

## ■ LAURENT GRASSO

Du 1<sup>er</sup> juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

## ■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 11 juillet, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Durant l'été, chaque lundi, le kiosque retrouve sa vocation originelle. Cette fois-ci, Carole Venangeon revisite les tubes de la variété internationale. Concert gratuit.

## ■ ERAMU IN CANTU

Le 11 juillet, 19h30. Église St-Érasme. ☎ 06 03 78 10 55

Christophe Mondoloni (chanteur et guitariste), Paul Mancini (saxophoniste alto et soprano) et un voyage au cœur des chants et des musiques traditionnels qui bercent la Corse depuis la nuit des temps.

## ■ LES VOIX DE L'ÉMOTION

Le 13 juillet, 19h. Église St-Roch. ☎ 04 95 51 53 03

Ce groupe à géométrie variable réunit des chanteurs issus de différents groupes, connus pour compter parmi les plus belles voix de l'île. Ils interprètent les divers styles et modes polyphoniques répertoriés en Corse.

## ■ QUATUOR AGATE

Le 15 juillet, 18h30. Grande galerie du Palais Fesch.

☎ 06 61 78 89 94

Dans le cadre de CorsiClassic, festival itinérant de musique de chambre, Thomas Deschamps, Mathieu Garguillo, Raphaël Pagnon et Simon Iachemet interprètent *Les Dissonances, quatuor pour cordes n°19 KV 465 en do majeur*, de Mozart.

## ■ UNE PAIRE DE GIFLES

Le 8 juillet, 20h30. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & [www.locu-teatrale.info](http://www.locu-teatrale.info)

Un homme fait une cour pressante à l'épouse d'un ami pendant que celui-ci joue aux cartes dans la pièce voisine. Le ton monte. Une gifle claqué. À qui ira la seconde ? Une comédie de Sacha Guitry, avec Carine Alessandri, Joël Luzi et F. Backelandt.

## ALATA

## ■ FLAMENCLASICO

Le 15 juillet, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & [www.paese-di-lava.com/blog](http://www.paese-di-lava.com/blog)

Une rencontre entre la musique classique et le flamenco. Entre le piano virtuose de Martial Paoli, la guitare flamenca de Fraquito, le violon tzigane de Jean-Christophe Gairad et la voix gitane de Tchoune Tchanelas. Dans le cadre du festival Paese di live.

## BASTIA

## ■ SALON D'ART CONTEMPORAIN DE LUPINO

Jusqu'au 15 juillet. Espace Casanova.

☎ 06 11 26 84 71 & [www.bcasanova.com](http://www.bcasanova.com)

Première édition de ce salon organisé par l'association des Amis de l'Espace Casanova et ouvert aux artistes émergents ou professionnels, sélectionnés sur la base de critères tels que la qualité, la recherche et l'innovation.

## ● FESTINALENTE

Du 8 au 10 juillet. Quai de la Madonetta.

☎ 06 71 81 15 31 & [www.festinalente2016.net](http://www.festinalente2016.net)

Partis en mai de Sète, à bord de 4 voiliers, pour un périple de 15 mois et 35 escales, 22 artistes et marins proposent de port en port spectacles, concerts, expositions, ateliers pédagogiques, et rencontrent des créateurs locaux.

## CARGESE

## ■ SWING'IN CORSICA

Du 8 au 10 juillet. Village et plage du Pero.

☎ 06 58 27 78 43 & [www.swing-corsica.com](http://www.swing-corsica.com)

Emanation de l'association Neda, un festival de musique et de danse qui propose démonstrations et stages de danse (balboa, lindy pop, charleston, jazz roots, rock), apéros musicaux (blues, jazz manouche, swing) et initiations à la musique.

## CORBARA/PIGNA

## ■ FESTIVOCE

Du 10 au 13 juillet.

☎ 06 79 40 68 80 & [www.centreculturelvoce.org](http://www.centreculturelvoce.org)

Le 10 à Corbara: 19h30, Nicolao Valiensi; 21h30, l'ensemble polyphonique Organum et l'organiste Marcel Peres. Le 11 à Pigna: 19h30, Cantaderas, chants traditionnels espagnols; 21h30, Trio Sospirata et A Cumpagnia. Le 12 à Pigna: 19h30, Fantafolk; 21h30, Granda Banda Metafisica & A Cumpagnia. Le 13 à Pigna: de 19h30 à minuit: Voce in festa.

## CORTE

## ■ BOARDING GATES

Jusqu'au 22 juillet. Bibliothèque Universitaire.

☎ 04 20 20 22 43

Le photographe Jacques Maton navigue entre photographie documentaire et portrait en passant par le paysage. Il présente ici des clichés pris dans différents aéroports asiatiques.

## ■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse. ☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

## L'ILE-ROUSSE

## ■ MONIQUE YENCO FUSELLA

Jusqu'au 14 juillet. Spazi Pasquale Paoli.

☎ 04 95 35 60 93

Très inspirée par la mer, les paysages, les scènes de la vie – tant en Corse que dans des villes telles que Venise ou Barcelone – Monique Yenco Fusella sait aussi s'arrêter sur un geste, un regard, une attitude, ou le mystère d'un porche à peine éclairé.

## ■ FABIENNE MARCANGELI

Le 12 juillet, 21h. Place Paoli.

☎ 04 95 63 01 80

Accompagnée par William Chabbey (guitare), Fabien Marcoz (basse), Mourad Benhammou (batterie), et Gilles Barikosky (saxophone ténor) Fabienne Marcangeli chante le jazz en anglais, brésilien, français et corse. Concert gratuit.

## ● FESTINALENTE

Du 15 au 17 juillet. Port.

☎ 06 71 81 15 31 & [www.festinalente2016.net](http://www.festinalente2016.net)

Sixième escale pour le festival itinérant en voiliers, parti en mai de Sète pour un périple de 15 mois. De port en port, au gré du vent et des courants, des spectacles, des concerts, des expositions, des ateliers et des rencontres.

## PATRIMONIO

## ■ POSSIBILITÉS DE DIALOGUE

Jusqu'au 24 juillet. Espace d'art contemporain Orengea de Gaffroy. ☎ 04 95 37 45 00

Jeanne de Petriconi réunit deux de ses sculptures que tout à priori oppose, *L'Arbre à chaos* et *En contre-plongée, la mer*. L'installation est complétée par l'exposition de ses gravures et dessins d'étude préparatoires. Entrée libre.

## PIGNA

## ■ MERIDIANU

Le 8 juillet, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & [www.centreculturelvoce.org](http://www.centreculturelvoce.org)

Jean-Antoine Orticoni, Matthieu Graziani et Jérémy Lohier œuvrent à la sauvegarde du patrimoine vocal corse, sans pour autant de se figer dans le passéisme : sur cette base solide du traditionnel, le groupe chante le vécu du temps présent.

## POGGIO D'OLETTA

## ■ MARIA GENTILE

Le 9 juillet, 21h30. Parvis de l'église San Cervonu.

☎ 06 07 95 05 41

Peu après la défaite de Ponte Novu, une jeune femme brave les interdits pour donner une sépulture à son fiancé, exécuté par les Français. Première représentation de la pièce écrite par Marie Ferranti, mise en scène par Alexandre Oppicini.

## PORTO-VECCHIO

## ■ GABRIEL DIANA

Jusqu'au 4 juillet. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 96 & [www.porto-vecchio.fr](http://www.porto-vecchio.fr)

L'artiste, qui accueillera le public tout au long de l'exposition, présente diverses sculptures de bronze, une sculpture en marbre de Carrare, ainsi que de surprenants «tableaux sculptés».

## ■ UN ÉTÉ AU THÉÂTRE

Les 12, 13 et 14 juillet. *Théâtre de verdure*.

☎ 04 95 72 02 57 & [www.ichjachjaroni.com](http://www.ichjachjaroni.com)

Le 12: 19h30, *Pinocchio*; 21h15, *Le médecin malgré lui*. Le 13: 19h30, *Pinocchio*; 21h15, *Le médecin malgré lui*. Le 14: 19h30, *Un petit chaperon rouge*; 21h15, *Notre Antigone*.

## PROPRIANO

## ■ MERIDIANU

Le 13 juillet, 21h30. Église.

☎ 04 95 76 01 49 & [theatredepropriano.com](http://theatredepropriano.com)

Jean-Antoine Orticoni, Matthieu Graziani et Jérémy Lohier œuvrent à la sauvegarde du patrimoine vocal corse, sans pour autant de se figer dans le passéisme : sur cette base solide du traditionnel, le groupe chante le vécu du temps présent.

## SARTÈNE

## ■ FUTUR ANTÉRIEUR

Jusqu'au 24 juillet. Musée départemental.

☎ 04 95 77 01 09

Réunissant des objets usuels, savamment transformés en reliques archéologiques cette exposition incite, avec humour, à imaginer ce qu'il restera de nous dans 2 000 ans.



## VALLS REQU EN CORSE



MESSIEURS LES ÉLUS, NE VOUS AVISEZ SURTOUT PAS  
DE VOUS ADRESSER À MOI EN CORSE !

# PRIX VARENNE DES JOURNALISTES

# 2016

## RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Journalistes de la PQR & PQD   
Presse Quotidienne Régionale  
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN   
Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR   
Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes  
*Avec le concours de **Nikon***

Journalistes Reporters d'Images

Dotation globale

60 000 €



Modalités et inscriptions :  
<http://www.fondationvarenne.com>  
du 1<sup>er</sup> juin au 17 septembre 2016